L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol IV — No 8 — Le numéro 5 sous | "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte".—*Racine.* | Sudbury, Ont., le 9 août 1945

LETTRE D'OTTAWA

LE FEDERAL ET LES PROVINCES REPRENNENT LA CONFERENCE QUI FUT TORPILLEE EN JANVIER 1941

M. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec, se fera le champion de l'autonomie provinciale.—Le "Temps" fait connaître d'avance l'attitude du leader de l'Union nationale.—Le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse ne veut rien céder des droits de sa province.—Celui du Manitoba ne croit pas qu'il soit nécessaire d'amender la constitution.—Le maréchal Alexander devient le prochain gouverneur général du Canada.—Le français fait de grands progrès dans le domaine militaire.

(De notre correspondant particulier)

Ottawa. — De tous les coins du pays, les yeux se tournent, cette semaine, vers la Capitale. La conférence fédérale-provinciale s'ouvre. De quelque nom qu'on l'affuble, elle sera, en réalité, la reprise de la conférence tenue en 1941 sur le rapport Rowell-Sirois. On y parlera beaucoup de reconstruction nationale. Mais au fond, ce que le fédéral va chercher, c'est à obtenir une redistribution des pouvoirs financiers entre Ottawa et les provinces. En d'autres termes, la conférence mettra aux prises, les centralisateurs et les autonomistes.

Au moment d'écrire cette chronique, nous sommes forcés de nous en tenir au cadre de la conférence et à l'atmosphère dans lesquels elle s'ouvre.

L'attention se porte principalement sur l'attitude que M. Duplessis, premier ministre de la province de Québec, prendra. On connait son attachement à l'autonomie provinciale. C'est l'un des principaux points du programme politique de son parti.

Les positions de M. Duplessis

Dans une conférence de presse, tenue à Québec, le leader de l'Union nationale a déclaré que, à cette conférence, son gouvernement coopérera à toutes les mesures qu'il jugera "opportunes, justes et constitutionnelles" pour le plus grand bien du pays et, en particulier, de sa province.

"Nous nous rendons à Ottawa, dit-il, avec l'idée de collaborer au progrès du Canada, en général, et des provinces en particulier. Nous nous en tiendrons à l'esprit de la Loi de l'Amérique britannique du nord. L'autonomie provinciale sera notre principal souci."

Voilà qui est clair. M. Duplessis va se faire, ici, cette semaine, le champion de l'autonomie provinciale. C'est également ce que le **Temps**, hebdomadaire officiel de l'Union nationale, fait entendre dans son dernier numéro, en marge de la conférence fédérale-provinciale. Ce journal écrit:

"Tout en reconnaissant la primauté du capital humain sur le capital argent, primauté que le fédéral croit avoir inventée mais qui fut mise en pratique dès 1936 par le premier gouvernement d'Union nationale, le chef du gouvernement Québecois se refuse aux concessions constitutionnelles qui mettraient dans les mains du seul fédéral la direction de la politique humanitaire dont celui-ci a dressé le programme.

"Le chef de l'Union nationale réalise, avec une clarté de vues à laquelle ses adversaires mêmes rendent hommage, que si les provinces cèdent la moindre parcelle de leur autonomie, elles ne seront plus capables d'enrayer les intrusions subséquentes du pouvoir central dans les domaines exclusivement provinciaux. Si nous laissons Ottawa prendre seul à ses charges notre politique de santé, il ne se passera pas deux ans que le fédéral s'érigera en maître de notre politique ouvrière La guerre lui a d'ailleurs permis, sous le couvert de l'urgence nationale, de dicter ses lois aux industries de guerre et de faire accepter, par un certain nombre des provinces, son Code du Travail comme l'unique loi régissant le domaine ouvrier.

"La politique de protection du capital humain doit se réaliser, dit avec raison M. Duplessis, non par la cession des droits provinciaux au gouvernement fédéral, mais par une coopération étroite entre l'autorité centrale et les administrations provinciales. Placé à la tête des affaires de toute la nation, le fédéral peut dresser un plan uniformisant autant que possible les diverses législations de sécurité sociale qui sont en vigueur ou qui s'imposent manifestement, il peut le proposer aux divers gouvernements provinciaux de là, à l'imposer, il y a une marge. Et c'est cette marge que M. Duplessis entend ne pas laisser franchir par le gouvernement d'Ottawa."

Le **Temps** conclut que, si louables que soient les motifs des centralisateurs dans leur politique d'humanitarisme, ils n'en doivent pas moins réaliser que, si leur point de vue triomphait, les administrations provinciales n'auraient plus qu'à disparaître.

Quant au domaine de la taxation, l'organe officiel de l'Union nationale déclare que M. Duplessis ne nie pas au fédéral le droit de partager dans les sources de revenus. Mais ce que M. Duplessis lui contestait, c'était de s'accaparer des ressources qui, de droit, revenaient aux provinces, c'était de maintenir en permanence des droits spéciaux qui lui ont été octroyés temporairement pour satisfaire à des besoins d'urgence et c'était aussi d'exiger de l'argent pour la mise en vigueur de politiques qui ne sont pas de son ressort.

"Que le fédéral, poursuit le **Temps**, abandonne tous les services qui sont de la juridiction exclusive des provinces, et l'on constatera que ses besoins d'argent diminueront dans une proportion étonnante. Voilà ce que prêche depuis toujours l'autonomiste Duplessis, voilà le sens de sa politique d'autonomie et voilà également ce que l'on commence à réaliser chez les dirigeants politiques des autres provinces".

L'organe officiel de l'Union nationale termine en disant que la question de la redistribution des sources de revenus entre le fédéral et les provinces, le problème des législations de sécurité sociale, celui de la législation ouvrière et de l'embauchage seront discutés à la conférence du 6 août. Les positions de M. Duplessis étaient connues depuis longtemps. Elles se fondaient sur la logique et sur le droit écrit. Il ne restait plus à Ottawa qu'à réaliser leur bien-fondé. Ce n'était que par une politique de décentralisation que la Confédération pourrait survivre et, pour la nation canadienne-française, le maintien de le Confédération était essentiel à sa permanence et à son rayonnement. Et le **Temps** d'ajouter: "A Ottawa, le 6 août, le premier ministre ne prendra pas seulement figure de chef provincial, il assumera le rôle de dirigeant du sentiment autonomiste, qui se manifeste dans à peu près toutes les provinces et, pour nous Canadiens français, il s'érigera en véritable chef national."

Bien que, au moment d'écrire cette chronique, M. Duplessis n'ait pas encore pris la parole à la conférence, on a, dans ces commentaires du **Temps**, ce qu'il dira en substance.

L'attitude des autres provinces

Les provinces anglo-canadiennes n'ont pas les mêmes raisons que nous de défendre l'autonomie provinciale. Elles feront connaître leur attitude en détail au cours de la conférence. Quelques premiers ministres, cependant, ont fait des déclarations générales.

M. MacMillan, premier ministre libéral de la Nouvelle-Ecosse, a dit qu'il n'était pas prêt à abandonner aucun des droits que sa province possède, mais qu'il n'était pas disposé à faire pression pour obtenir certaines choses que l'on refusait à la Nouvelle-Ecosse depuis les débuts de la Confédération.

Le premier ministre libéral Stuart Garson du Manitoba, le premier ministre socialiste Douglas de la Saskatchewan et le premier ministre créditiste Manning de l'Alberta sont d'accord pour demander une revision des relations financières entre le fédéral et les provinces, parce que, dans la situation actuelle, leurs provinces n'ont pas assez de ressources financières pour assumer leurs responsabilités croissantes.

suite à la page quatre

Délai demandé dans le procès

L'avocat de la couronne E. D. Wilkins a demandé un délai d'une autre semaine dans le procès de Toivo Nurmi, citoyen de Beaver Lake. Nurmi est accusé d'avoir assassiné Karle Saari, un voisin, jeudi soir, il y a deux semaines. K. E. Maki, l'avocat de Nurmi, n'a pas comparu avec M. Wilkins; mais on laisse entendre que la demande venait de la défense de la couronne. Le procès pour meurtre a donc été remis jusqu'au 10 août. Nurmi a tiré et tué Saari avec une carabine pendant que ce dernier se disputait avec l'épouse de l'accusé. L'incident a mis fin à une dispute qui durait depuis 12 ans.

La Famine!

Sudbury envisage une rareté de viande cette semaine. Et même avec la grève réglée aux abattoirs de Toronto, plusieurs ménagères du district devront se priver de viande durant les 10 prochains jours. Les approvisionnements en ville sont restreints et le temps qu'il faudra pour renouveller le stock causera certainement une disette. Les Canada Packers Limited qui approvisionnent 50 pour cent et plus des bouchers à Sudbury avaient à peine assez de viande pour remplir les commandes de fin de semaine. L'approvisionnement de viande pour cette semaine dépendra donc des bouchers qui vendent au détail.

De la poussière dans Sudbury

Les commerçants et propriétaires de Sudbury ont protesté avec plus de véhémence contre la réparation des rues en plein centre de ville. On n'aime pas la façon de procéder. Toutefois, un porte-parole du Département des Travaux Publics déclare que c'est la seule façon d'accomplir le travail. On pourrait procéder autrement, mais le travail serait trop lent et le coût serait plus considérable. Le bureau de l'ingénieur nous avise que l'ennui est bien temporaire et l'ouvrage sera bientôt complété.

Enregistrement des ouvriers

A la suite des autres villes à travers le Canada, Sudbury enregistrera tous ses ouvriers en construction. L'inscription a commencé lundi et durera pendant deux semaines. M. R. H. Hall gérant du Service Sélectif à Sudbury annonce que l'enregistrement se fait aux bureaux du Service Sélectif et a pour but d'aider au programme de construction du gouvernement. Tous les hommes qui ont travaillé dans l'industrie de construction le 31 décembre 1936 pendant une période de deux ans doivent s'inscrire avec le Service Sélectif. L'ordre a trait aux briqueteurs, maçons, plombiers, électriciens, charpentiers et peintres.

Hommages à Mgr Côté, P.D.

Dimanche dernier, le 29 juillet avait lieu dans la salle paroissiale une soirée cloturant les trente neuf années de ministère de notre vénéré pasteur Mgr S. Côté P.D.

A l'occasion de son départ les paroissiens de Chelmsford sous la main habile de M. l'abbé J. Michaud lui organisèrent une séance des plus intéressante. La soirée débuta par un solo de piano ou Mlle Rita Yonick exécuta un Rondo de Haydn.

En reconnaissance des conseils et de l'aide dont il gratifia les collégiens de la paroisse. un groupe d'anciens et de nouveaux élèves présentèrent une courte comédie qui fut très appréciée. Nous les remercions de leur généreuse collaboration.

Ensuite vint la clef de la soirée, c'est-à-dire un hommage de reconnaissance par les élèves de l'école de Chelmsford. Sous la direction des RR. SS. Grises de la Croix de jeunes écolières présentèrent une petite saynette où apparaissait une reine; "La Reconnaissance" par les élèves de l'école avec son cortège. Les fillettes qui en faisaient partie entrèrent en dansant et au nom de l'école vinrent en choeur remercier leur vénéré curé de ses services et lui souhaiter succès dans sa nouvelle charge d'âmes.

Comme dernier numéro au programme il y eut une adresse dans laquelle les paroissiens offraient leur gratitude et présentaient leurs voeux les plus sincères pour l'avenir. Au nom des paroissiens, M. Oscar Beaulieu, un des colonisateurs de Chelmsford offrit à Mgr Coté une bourse bien garnie.

Mgr Coté P. D. prit ensuite la parole. Il exprima d'abord des remerciements à ceux qui avaient participé au succès de la soirée. Ensuite il expliqua que le devoir l'obligeait à quitter Chelmsford mais qu'il aurait toujours mémoire de ses anciens paroissiens et qu'il ne les oublierait jamais dans ses prières.

Ensuite le sénateur Hurtubise, le Recteur du Collège Sacré-Coeur, le Père Nadeau s.j., et le juge Plouffe de North Bay adressèrent la parole. Tous remercièrent Mgr. Coté de ses bons conseils et de son appui pour la cause qu'ils chérissent tous. Le Rév. Père Nadeau insista sur l'appui pécunier que fournit Mgr Côté dans la construction du collège. Le sénateur Hurtubise et le juge Plouffe firent briller l'oeuvre de Mgr Côté dans la cause nationale. Pour finir, l'hymne national, "O Canada" fut chanté en foule.

On remarquait à la soirée la présence du sénateur Hurtubise de M. L. Gauthier, membre au parlement fédéral, des juges Plouffe et Proulx de Mtre Lacourcière des RR. PP. Legault, Nadeau, Cadieux de Sudbury, Charpentier curé de Hanmer, Perreault curé de Cartier et l'abbé Villeneuve de Sudbury, reconnaissait entre autres MM. A. Parmis des amis de Mgr Côté on Michaud, P. Lebel, G. Paquette, F. Ricard, A. Chevrier, tous de Sudbury.

Feu Madame Georges Trudeau

Mme Georges Trudeau (née Bernadette Pilon) est décédée lundi le 30 juillet après une courte maladie. Elle demeurait à Noelville depuis 27 ans et avant 1917 au Sault-Ste-Marie, et à Toronto. Elle laisse outre son époux, deux filles: Mme Olivier Poirier (Germaine) de Garson Mine et Mme Joseph Vaillancourt (Alice) de Noelville; un fils, Maurice de Normétal, au Québec et 13 petits-enfants.

Le Père J.-M Leclair a chanté le service de feu Mme Georges Trudeau, dans l'église St-David de Noelville. Mme Trudeau est décédée lundi dernier chez elle. Mme Trudeau, née à Ste-Anne de la Pérade, Québec, il y a 74 ans, était bien connue à Noelville. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Présentation au Père Curé

Dimanche dernier après la messe des Ligueurs du Sacré-Coeur, ils se réunissaient avec le Rév. Legault leur aumônier, et lui offraient une superbe montre de poche don de la Ligue. Le président M. J. E. Blais prononca l'allocutio devant une cinquantaine de Ligueurs disant que c'était l'hommage reconnaissant de la Ligue pour le dévouement que le Rév. P. Legault avait manifesté à leur égard. Dans sa réponse le P. curé les remercia et après leur avoir donné quelques bons conseils dit qu'il ne les oublierait pas dans ses prières.

Le Rév. Père Gamache s.j. est en congé au lac Lauzon près de Blind River, au camp des RR. PP. Jésuites.

Beaucoup de paroissiens regrèteront sincèrement le Rév. P. Legault qui nous quitte pour la paroisse de l'Immaculée Conception de Montréal. Sa grande bonté en avait fait un ami de tout le monde. Nous lui souhaitons succès et consolation dans son nouveau ministère.

Réunion de la St-J.-Baptiste

Jeudi dernier à 8.30 heures, la St-Jean-Baptiste de Sudbury tenait son assemblée trimestrielle. Il y eut le rapport. On discuta la question des subsides au terrain de jeux du Collège, représenté par le Rév. P. Mongeau s.j. qui donna un rapport des dernières activités sur le terrain. On décida d'attendre à la réorganisation du nouveau conseil en octobre pour former différents comités dont un de finances, à qui incombera la tâche de voir aux besoins de l'oeuvre.

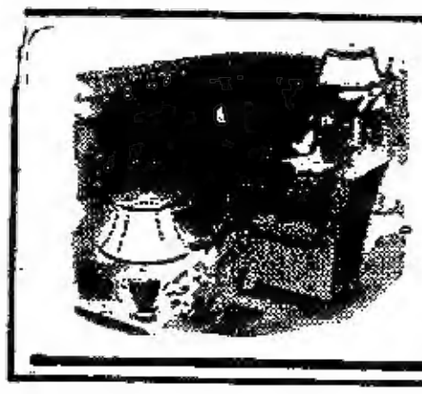
On offrit un vote de condoléance à la famille Lajeunesse pour la perte cruelle qu'elle vient de subir.

Belle réunion des "Anciens"

Les Anciens du Collège ont tenu dimanche dernier leur réunion annuelle à Rouyn. Ce fut sans contredit une des réunions les mieux réussies. Le programme débuta par une messe célébrée à l'Orphelinat par le R. P. W. Nadeau, recteur. C'est M. l'abbé Anicet Morin, curé de Larder Lake, qui donna le sermon. Après la messe, l'assemblée eut lieu sous la présidence de M. Donat Ducharme. On décida que la prochaine réunion aura lieu le premier dimanche d'août à Kirkland Lake en 1946. Les officiers de la section du nord ont été élus dans l'ordre suivant: MM. Albert Beauchesne, de Kirkland Lake, président, Donat Ducharme, de Rouyn, vice-président, Georges Beauchesne, de Kirkland Lake, secrétaire, L. Mercier, de La Sarre, Lionel Boulé, de Timmins, Verdun Gauthier, de Long-Lac, et Jules Ranger, de Belleterre, directeurs.

Dans l'après-midi, il y eut une intéressante partie de balle entre l'équipe du Collège et celle de la ville de Rouyn. Les étudiants l'emportèrent par 9-4. A six heures, tous les anciens et leurs invités assistèrent à une réception dans les parterres du domicile au Dr Alphonse Boisvert, à Noranda. A sept heures et demie, plus de deux cents personnes assistaient à un grand banquet à l'hôtel Albert, présidé par M. Donat Ducharme. Les orateurs prirent la parole dans l'ordre suivant: M. Julien Morissette, rédacteur en chef à la "Frontière", le R. P. Wilfrid Nadeau, s.j., M. Gilbert Paquin, Me Osios Godin, président général de l'Association, Mme Ulric Proulx, le R. P. L.-J. Pouliot, s.j., le Dr Alphonse Boisvert, le notaire Josaphat Bergeron, M. Yvon Gauthier et M. J. Lapalme.

Après le banquet, il y eut soirée intime.



Au Royaume de la Femme

Directrice: Yvonne Charette

VACANCES

Tous les jours, une légion de jeunes filles quittent leur foyer et se rendent soit à un bureau, une usine ou à un grand magasin où elles peinent pendant de longues heures pour recommencer le lendemain et le surlendemain. Eh bien oui! C'est la classe ouvrière qui gagne son pain tous les jours, à l'exemple du Christ qui n'a pas eu honte de travailler.

Cependant, ce labeur constant épuise les plus énergiques et les plus fortes d'entre nous, de sorte qu'un arrêt s'impose au cours de l'année. C'est la raison d'être des vacances.

Vacances, mot magique qui fait briller d'espoir l'oeil de plus terne et le plus fatigué: mot qui fait oublier toutes les petites misères et les peines quotidiennes; mot qui fait rêver même les plus sages d'entre nous.

Plusieurs jeunes demoiselles prendront le chemin de l'une ou de l'autre de nos grandes plages, où elles passeront des heures délicieuses. Oui, mes amies, vous vivrez alors des moments exquis, mais n'oubliez jamais que même sur nos plages modernes et païennes, vous devrez vivre en chrétiennes. Ce n'est pas là un chose impossible. L'atmosphère de tous nos camps d'été serait changée si chaque catholique donnait l'exemple par sa toilette élégante mais modeste.

Une autre catégorie de jeunes filles seront sans doute éprises du charme séduisant de nos campagnes où elles pourront admirer l'oeuvre étonnante de la nature. Il n'y a rien d'aussi ennoblissant et purifiant pour l'âme que ce contact intime avec la création. C'est l'influence la plus bienfaisante pour refaire les santés minées par les veillées et le surmenage.

Enfin quelques-unes se reposeront doucement à la maison. Ce serait le temps idéal pour ces jeunes filles de lire tranquillement un ou deux livres instructifs et de travailler sans fatigue à quelque broderie artistique.

Quels que soient vos projets de vacances, profitez-en-bien pour refaire vos réserves d'énergies afin de reprendre votre tâche quotidienne avec plus d'ardeur.

Et surtout, songez que même pendant les vacances, vous êtes chrétiennes.

Courrier de Lysette

D.—Je désire m'acheter une jaquette de fourrure de renard argenté, sont-elles encore à la mode? Peut-on les porter les jours frais d'été? Quels accessoires pourrais-je choisir, je suis en demi-deuil, blonde et assez grande. Est-ce une bonne idée d'acheter cette jaquette ou le simple boléro serait-il préférable?—MARGUERITE.

R.—La jaquette de fourrure ne se porte pas l'été, seulement sur une robe ou, un tailleur au printemps ou à l'automne. La jaquette est un accessoire de luxe que vous ne pouvez portez en toutes circonstances, le boléro est plus pratique, à mon point de vue. Vous n'avez pas grand choix dans les tons de demi-deuil pour accessoires. Pour l'été, le chapeau tout blanc de même que les gants et les souliers avec un sac noir. Un feutre mauve ou violet et sac à main de même ton, seraient jolis pour une blonde. Les souliers et les gants resteront noirs. Ou encore portez le gris ou le mauve ou les imprimés de demi-deuil pour votre toilette et ayez des accessoires tout noirs.

D.—J'ai 19 ans, mon ami en a 20, il est outre-mer, je m'inquète de l'avenir, etc., etc.—INQUIETE.

R.—Laissez passer les jours, les jeunes gens qui vous entourent ne vous plaisent pas, vous ne perdez donc aucun parti en restant fidèle à votre premier ami. Alors, attendez vous pouvez changer d'idée, lui aussi, faites confiance à l'avenir, le temps éclaire avec avantage les problèmes d'amour. Au retour de votre ami, il sera encore temps de faire des projets, si vous êtes tous deux du même avis. Inutile de vous tracasser tout ce temps-là. Je vous approuve de ne pas songer à vous marier maintenant dans les circonstances. Restez bonne et consolante pour celui qui vous aime tant et ne prenez pas de grande décision tant que votre coeur sera si peu sûr de son amour.

D.—Il y a un an et cinq mois que mon père est décédé. Depuis ce temps je porte le deuil en noir, puis-je maintenant cesser et dites-moi les couleurs que je puis porter durant l'été?—CRAINTIVE.

R.—Le deuil, pour un père, dure un an et demi: un an de noir et six mois de blanc, noir, gris et mauve. Vous pouvez donc maintenant porter toutes les couleurs. Votre deuil est terminé.

D.—J'ai reçu un coup sur le nez et il s'en est suivi une petite bosse qui me défigure. Comment puis-je la faire disparaitre?—BLONDINETTE.

R.—Essayez d'aplanir cette bosse en la massant très souvent mais je doute que vous obteniez quelque résultat. Un chirurgien pourra probablement la faire disparaitre.

D.—En quelle occasion peut-on se servir du papier à lettre sur lequel je vous écris?—MERCCI.

R.—Ce papier de petit format s'emploie pour répondre à une invitation ou autre lettre du genre—qui ne nécessite qu'une ou deux phrases. Vous pouvez vous en servir aussi, en utilisant les quatre pages, pour écrire à une istime.

Les malaises par la chaleur

Les hommes doivent manger pour vivre et les femmes doivent préparer les repas qu'elle que soit la température de l'extérieur. Il est possible de réduire au minimum le manque de confort causé par les chaleurs d'été en organisant vos repas intelligemment et en utilisant certains moyens qui contribuent à diminuer la chaleur écrasante de la cuisine.

D'abord, profitez des heures plus fraîches de la journée pour toute cuisson au four, ainsi que pour la préparation de la majorité des mets. Faites cuire un plat entier en casserole et réchauffez-le plus tard au bain-marie quand vous en aurez besoin, afin d'éviter de réchauffer le four de nouveau.

La bouilloire est souvent une cause de malaise inutile. Quand elle bout à l'arrière du poêle, elle irradie de la chaleur qui sûrement ne rafraîchit pas la cuisine.

Si votre poêle n'est chauffé ni au charbon, ni au bois, faites le plus d'usage possible d'une seule plaque. Par exemple, le haut et le bas d'un bain-marie peuvent servir en même temps pour cuire deux mets différents et plusieurs légumes cuits ensemble donneront autant de satisfaction que s'ils étaient cuits séparément.

Les personnes moins jeunes devraient se refuser les mets riches ainsi que les parties non-digestibles des aliments. Les légumes verts sont très bons, mais dans certains cas, trop de crudités peuvent causer certains troubles de l'organisme. Les stimulants peuvent être cause d'insomnie, ce qu'il faut éviter à tout prix.

Les breuvages

Beaucoup de gens ne se sentent guère en appétit par les journées de grosse chaleur et les boissons froides ont plus de vogue que les aliments. Il y aurait moyen, cependant, de rendre ces boissons nourrissantes sans qu'elles ne perdent rien de leur effet rafraichissant.

Nous donnons ici quelques recettes fournies par la Section des Consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture. Vous y trouverez un chocolat au lait glacé dont on peut varier l'arôme par l'addition de cannelle ou de menthe. Le thé ou le café glacé que l'on fait très fort et que l'on verse ensuite, chaud, sur des morceaux de glace, constitue une boisson reposante. Une boisson aux fruits sera rendue plus appétissante si on y ajoute quelques fruits de couleur vive ou quelques feuilles de menthe.

Pour sucrer les boissons

Le sucre de fruits était généralement employé pour les breuvages glacés. Mais avec le rationnement du sucre, on n'aime guère le gaspillage qui se produit lorsque le sucre reste au fond du verre. Si on utilise un sirop à la place, il n'y a pas de perte. On peut faire ce sirop avec une tasse de sucre ajoutée à une tasse bouillante. Laisser bouillir quelques minutes. Déposer au froid et s'en servir à volonté. Le miel est aussi excellent mêlé à un breuvage froid.

Les oeufs ajoutent aussi beaucoup de substances nutritives à un breuvage. Si votre famille manque d'appétit et que vous désirez accroître la valeur alimentaire du menu, servez au début du repas un breuvage froid enrichi avec des oeufs. Les oeufs sont abondants dans le moment et on peut s'en servir généreusement.

Les mousses à la crème et les crèmes fouettées ne sont plus que des souvenirs du passé. Il faut donc les remplacer par autre chose. Avez-vous déjà songé aux sorbets faits avec du sirop ou de la pulpe de fruits glacés, avec ou sans gélatine? On y ajoute des blancs d'oeufs battus en neige lorsque le mélange est gelé à demi. Si l'on utilise des fruits, il faut choisir des fruits pulpeux; autrement le fruit ne se décomposerait guère et il s'en trouverait des morceaux gelés.

GLACE AUX BLEUETS

½ tasse de bleuets
1 tasse d'eau
¼ tasse de sucre
1 oeuf battu
un peu de sel
le jus d'une demi-orange
le jus d'un citron
petits morceaux de glace

Laisser mijoter les bleuets et l'eau dans un chaudron jusqu'à ce que les bleuets aient donné leur jus. Couler, ajouter le sucre et bien brasser. Laisser refroidir. Combiner l'oeuf, le sel, le jus des bleuets, le jus d'orange et de citron. Bien mêler. Versez dans des verres à demi remplis de glace. Garnir avec quelques fruits complets. Donnera 2 tasses de breuvage.

BOISSON D'ETE

6 c. à tb. de cocoa
½ tasse de sucre
quelques grains de sel
1 tasse d'eau
4 tasses de lait
6 gouttes de menthe ou
3 gouttes d'huile de menthe

Mélanger le cocoa, le sucre et le sel et délayer avec l'eau. Bouillir 5 minutes, ajouter le lait et réchauffer au bain-marie. Refroidir. Ajouter la menthe. Verser sur des morceaux de glace. Garnir de menthe. Donnera 5 tasses.

SORBETS AUX BLEUETS

2 tasses de bleuets
⅓ tasse de sucre granulé
½ tasse d'eau
2 c. à table de jus d'orange
2 c. à thé de jus de citron
un peu de sel
2 blancs d'oeufs

Nettoyer les bleuets. Les écraser, ajouter le sucre et réchauffer lentement en brassant constamment jusqu'à ce que le sucre soit fondu. Laisser mijoter 5 minutes. Couler, laisser refroidir. Ajouter l'eau et le jus de fruits. Déposer dans l'un des compartiments à congélation de la glacière électrique. Verser dans un bol froid lorsque le mélange commence à prendre. Bien battre et ajouter les blancs d'oeufs préalablement battus en neige avec le sel. Remettre dans la glacière et laisser geler complètement. Servira 6 à 8 personnes.

CREME A LA GLACE AU MIEL

2 jaunes d'oeufs
le tiers d'une tasse de miel
½ c. à thé de vanille
quelques grains de sel
2 tasses de crème claire ou
1 tasse de crème de table et
1 tasse de lait
2 blancs d'oeufs.

Battre ensemble les jaunes d'oeufs et la moitié du miel. Ajouter la vanille, le sel et la crème. Battre les blancs d'oeufs en neige, y incorporer le reste du miel. Battre avec le mélange précédent. Déposer dans le compartiment à congélation de la glacière électrique. Lorsque le mélange commence à prendre, battre de nouveau jusqu'à ce qu'il soit lisse. Remettre dans la glacière et laisser geler. Pour 6 à 8 personnes.

Contre la chute des cheveux

Il convient de ne pas oublier que les cheveux ont besoin d'air, de lumière et de propreté, si l'on veut en prévenir la chute (calvitie). Il importe, notamment, d'employer les coiffures seulement à l'extérieur et jamais à l'intérieur des appartements, sauf pour préserver le crâne contre le froid, durant l'hiver, en cas de calvitie. On remarquera que les cheveux recouverts par le chapeau tombent bien avant ceux des tempes laissées à découvert.

Aussi, ces prescriptions s'appliquent-elles à la nuit comme au jour.

La coiffure devra être la plus légère possible, de couleur claire, au moins en été, pour réfléter les rayons solaires, et percée d'orifices pour laisser circuler l'air. On évitera aussi de trop serrer, de trop tendre les cheveux et d'en crêper un grand nombre au fer chaud. La chaleur est nuisible, et c'est pourquoi il convient d'éviter, si possible, les oreillers de plumes.

Les bébés ne doivent porter aucun bonnet à l'intérieur, et leur tête sera lavée chaque jour. S'il se produits des croûtes brun noirâtre, on vaselinera le crâne le soir et, le lendemain matin, on le lavera avec de l'eau savonneuse. Pareil lavage sera pratiqué chez les hommes au moins une fois par semaine. Les cheveux seront ensuite essuyés soigneusement.

Pour ventiler les cheveux on se servira, matin et soir, du démêloir et d'une brosse modérément dure.

Le peigne fin, tout au moins s'il est employé souvent, irrite le cuir chevelu et provoque l'apparition ou la multiplication des pellicules.

Raser fréquemment la chevelure fatigue la tête et nuit à la beauté des cheveux, qui augmentent de grosseur.

Il suffit, chez les jeunes filles, de rafraîchir les cheveux en coupant les extrémités, surtout lorsqu'elles se dédoublent en fourche. Pour les garçons, la mode de taille encore plus pratique en même temps que la plus hygiénique est celle dite "en brosse".

Rappelons que la calvitie peut produire des rhumes de cerveau fréquents, des maux de tête violents et répétés, des névralgies et de la surdité.

SOIN A DONNER A L'ACIER DES POELES

Pour les parties du poêle qui sont en acier, servez-vous d'huile de lin bouillie et frottez avec un morceau d'étoffe de laine.

* * *

Quand vous videz une bouteille de lait, ne la rincez pas. Remplissez-la plutôt d'eau et servez-vous de cette eau pour arroser vos plantes d'intérieur. On dit que certaines plantes ainsi nourries de cet engrais peu dispendieux, se sont développées plus rapidement et ont acquis une nuance d'un beau vert sombre.

La jalousie se nourrit dans les doutes; elle devient fureur, ou elle finit,, sitôt qu'on passe du doute à la certitude.—LA ROCHEFOUCAULD.

* * *

De même qu'une maison croule quand l'architecte y a violé la loi mathématique, de même tombent les Empires quand la loi éternelle de justice s'est retirée d'eux.—LACORDAIRE.

* * *

Attends de tes enfants pour ta vieillesse ce que toi-même auras fait pour ton père.—PITTACUS.

* * *

La réputation est la seconde vie de l'homme.—BOSSUET

FLEURS

Petites fleurs de nos buissons,
Troupe silencieuse et douce,
Fleurs des sentiers, fleurs des moissons,
Jolis yeux perdus dans la mousse;

Capricieuses floraisons
Des côteaux, des prés et des plaines,
Dentelles, guipures, frisons,
Parfums, soupirs, souffles, haleines;

Feux luisant dans le soir obscur,
Vous toutes qui me troublez l'âme,
Avec vos prunelles d'azur,
Avec vos prunelles de flamme;

Vous qui, près de la mer des blés,
Croissez dans une paix austère,
Modestes bijoux oubliés
Sur la poitrine de la terre;

Vous qui vivez loin de tout bruit,
Et que le pas des boeufs écrase,
Mornes fleurs, enfants de la nuit,
Qu'on dédaigne et que la faux rase;

Fleurs de la brousse et du ravin,
Je vous aime et je vous ressemble.
J'ai même rustique destin:
Dans l'ombre, nous vivons ensemble.

Nos jours lentement consumés
Dans une humble et fidèle vie,
Sont comme des feux allumés,
Sur l'autel de notre patrie. . .

Blanche LAMONTAGNE — BEAUREGARD

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ont. Tél. 3-0700

Rédacteur en chef, Camille Lemieux
Administratrice, Yvonne Charette
Téléphone 6-6225

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

JEUDI, LE 9 AOUT 1945

Il faudra payer

Un peu partout dans la grande presse s'élèvent des doléances sur l'énormité des taxes et on somme le gouvernement fédéral de les diminuer. Ce sont là des voeux légitimes. Mais les gens qui ont tout fait pour hausser les charges publiques auraient mauvaise grâce à trop manifester leur mécontentement.

Grâce à nos dettes de guerre, il nous faut maintenant dépenser environ cinq cent cinquante millions de dollars, rien que pour le service des intérêts, et encore, à la condition que le taux de l'argent reste très bas, comme à l'heure actuelle. Comme les frais élémenaires d'administration atteignent normalement près de six cents millions cela signifie que chaque année, il faudra établir un budget de plus d'un milliard de dollars. Et avec tout cela nous n'aurons pas payé un sou de la dette publique!

D'autre part, le gouvernement devra, bon gré mal gré, se lancer dans de vastes projets de sécurité sociale, et surtout organiser de grands travaux publics. Il lui faudra également dépenser des centaines de millions pour les vétérans, pendant on ne sait combien d'années.

Lors de la crise du chômage, la seule réponse aux supplications des chômeurs était qu'on n'avait pas d'argent. Pendant dix ans, on eut le spectacle de milliers de gens réduits à la pire des mendicités au milieu des plus vastes richesses. Or à peine la guerre était-elle déclarée que les banques avançaient deux cents millions au gouvernement. Depuis, on ne compte plus que par milliards l'argent engouffré dans la guerre.

Il sera assez difficile de convaincre les mêmes gens qui ont souffert du chômage, qu'il n'y a pas d'argent.

Il est impossible de prévoir jusqu'où pareil régime nous conduira. Mais ceux qui se plaignent si amèrement aujourd'hui, devraient se rappeler qu'ils poussaient à la danse des milliards et que tout se paie.

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE

ATTENTION !

Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un expert. Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez

ED. LAURIN

SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION

49 rue Cedar Téléphone 3-0611

EN HAUT DE LA BANQUE ROYALE

La guerre, qui l'a gagnée?

Un chroniqueur du quotidien montréalais "Le Devoir," sous le pseudo Rouk, commente un récent articulet de George Sokolsky, du New-York Sun.

Qui a gagné la guerre? Ce fut, en 1920, le grand sujet de discussion non seulement des stratégistes attablés autour d'une bouteille de bière mais aussi des militaires, des diplomates et même des chefs de nations. Les Français soutenaient que la valeur guerrière de leurs armées avait été l'enclume où s'était forgée la victoire alliée. Les Anglais remontraient que grâce à leur flotte, ils avaient pu assurer la sécurité des mers, le ravitaillement de leurs alliés, et surtout la famine chez l'ennemi. Les Etats-Unis rappelaient qu'ils avaient vaincu la menace sous-marine, puis finalement écrasé l'ennemi par la supériorité du matériel de combat.

Cette fois-ci, chacun jusqu'à ces derniers mois rendait grâce au président Roosevelt, à son prêt-bail à ses flottes, ses armées... Il est vrai que déjà l'enthousiasme baisse. On a même vu des économistes lousties anglais soutenir gravement que dans cette affaire du prêt-bail les Etats-Unis sont les débiteurs de l'Angleterre... Et ce qui est encore mieux, ils en ont persuadé de braves hommes d'affaires américains! Car ils calculent que la note de logement et de pension des soldats américains venus en Angleterre pour aller se battre contre ses ennemis, dépasse la somme du prêt-bail consenti.

Depuis, les laudes vont à la Russie, toute puissante, colossale, enfermée dans son continent.

Dans une chronique du "N.-Y. Sun," George Sokolsky pose aussi la question: Qui a gagné la guerre?

Après avoir noté que les calculs militaires placent à 60,000,000 le nombre des victimes de la guerre, dont 14,000,000 de morts, ce qui ne comprend pas les civils tués, blessés, infirmes, ni les déséquilibrés:

"Nous savons qui a perdu la guerre, écrit Sokolsky, mais y a-t-il quelqu'un qui l'ait gagnée?... On parle de la Russie, mais à part ses millions de tués, que reste-t-il de Stalingrad, Kharkov, et de toutes les villes industrielles de la Russie européenne élevées sans tenir compte du coût en vies humaines?...

"L'Angleterre a-t-elle gagné la guerre? Ses flottes marchandes construites depuis les jours de la reine Elizabeth, s'en sont allées. Elle a perdu sa primauté comme banquier et assureur du monde. Envolées aussi en grande partie ses réserves d'or et d'argent. Son grand empire lui est resté, mais ce n'est plus l'Empire de la Grande-Bretagne; c'est véritablement une union de dominions indépendants et il y faut maintenant inclure l'Inde. Que l'Angleterre a-t-elle à montrer en retour de cette guerre?

"Et les Etats-Unis? Une dette de 300 milliards, une économie bouleversée, le monde attaché comme une sangsue énorme à son trésor, plus d'un million de victimes, plus la responsabilité de nourrir la race humaine affamée quand la famine règne chez nous au sein de l'abondance. Que les Etats-Unis ont-ils gagné dans cette guerre?

"Et c'est aujourd'hui qu'il faut en parler, non pas dans dix ans d'ici...

"C'est un prix fabuleux pour les ambitions des politiciens, les erreurs des chefs d'Etat et les fausses et délétères propagandes des gouvernements. C'est un prix trop élevé pourquoi ce soit... Si la civilisation signifie la destruction de l'humanité, alors cette civilisation est vicieuse et immorale... Car comment pourrions-nous justifier ces hécatombes où les innocents périssent avec les coupables, les civils avec les combattant, les enfants et les femmes..."

Et ajoute Sokolsky, on parle déjà d'une autre guerre.

C'est ma coutume à moi de défendre un absent.—H.-A. DOURLIAC.

Vient de paraître

"BONHEUR D'OCCASION"

La Société des Editions Pascal vient de publier, en deux volumes, une oeuvre supérieure qui se classe au premier rang de toute notre littérature d'imagination: Bonheur d'occasion par Gabrielle Roy. Le directeur des Editions Pascal, M. Gérard Dagenais, n'hésite pas à affirmer que c'est là le premier grand roman du Canada Français. Ce n'est pas, comme d'aucuns pourraient le supposer, un récit de régionalisme rural. L'intrigue, d'un pathétique irrésistible, est d'actualité et se déroule presque entièrement dans le cadre de St-Henri, quartier ouvrier de la banlieue de Montréal. Le récit commence au début de la guerre et celle-ci est l'un des principaux éléments de la structure dramatique de l'oeuvre.

Aucun romancier chez nous, si l'on excepte le Français Louis Hémond, n'avait encore écrit avec autant de spontanéité, de limpidité, de sensibilité vibrante mais admirablement équilibrée, d'humanité en un mot. Ecrivain de race, Gabrielle Roy excelle également par l'inspiration soutenue sans bavures ni longueurs, par des qualités exceptionnelles d'observation, par la lucidité aussi bien que par la vigueur de la psychologie, par l'honnêteté de son art et un sens singulier de la situation dramatique. *Bonheur d'occasion*, première oeuvre d'un grand romancier, est un ouvrage qui se place dans une bibliothèque à côté des meilleurs romans des littératures étrangères. Ce n'est pas peu dire et ce n'est pas excessif.

"SAINT AUGUSTIN (1)"

par
Louis Bertrand, de l'Académie Française

Dans ce livre attachant que viennent de publier Les Editions Variétés, le visage du vieil evêque s'anime, devient étrangement vivant, presque moderne d'expression. On découvre bientot une des existences les plus passionnantes, les plus riches en enseignements que nous offre l'Histoire. Ces enseignements s'adressant à tous répondent à nos préoccupations d'hier et d'aujourd'hui.

Cette biographie de Saint Augustin est réellement sujet d'actualité. Le siècle où le Saint a vécu ressemblait à notre époque troublée et le retour de circonstances semblables nous place devant les mêmes problèmes.

S'il n'est pas de sujet plus actuel, il n'en est pas aussi de plus intéressant. En effet, cette existence errante de rhéteur et d'étudiant que le jeune Augustin promena de Thagaste à Carthage, de Carthage à Milan et à Rome, et qui, commencée dans les plaisirs et le tumulte des grandes villes, s'acheva dans la pénitence, le silence et le recueillement d'un monastère, ne tient-elle pas du roman?

Et, d'autre part, quel drame plus haut en couleur et plus utile à méditer que cette agonie de l'Empire à laquelle Augustin assistera et que, de tout coeur fidèle à Rome, il aurait voulu conjurer? Quelle tragédie enfin plus émouvante et plus douloureuse que cette crise d'âme et de conscience qui déchira sa vie?

A l'envisager dans son ensemble, la vie de Saint Augustin apparaît comme une lutte spirituelle, un combat. C'est le combat de tous les instants, l'incessante lutte que dramatisaient tous les poètes d'alors et qui est l'histoire du chrétien de tous les temps.

C'est aussi l'histoire d'un intellectuel, d'un mystique, d'un homme de prière et de méditation, d'un docteur et d'un saint, comme celle d'un homme d'action méticuleux, d'un génie universel.

Quelquefois, le délai fait échouer une entreprise bien concertée. Celui-là a beaucoup fait qui n'a rien laissé à faire pour le lendemain.—JACQUES DEVAL

"L'OEIL"

L'Oeil du mois de juillet, qui vient de paraître, consacre sa couverture et son principal reportage illustré à la bicyclette. Mlle Marie-Jeanne Patry, elle-même cycliste enthousiaste, est l'auteur de ce vivant article. Voici quelques autres articles du sommaire: *Le sens national des lois Duplessis*, par Louis Lambert; *Souvenirs sur Blériot et de Lesseps*, par l'hon. juge Fabre-Surveyer; *Pays et capitales enfermés dans le camp de concentration soviétique*, par P. René Belleau; *Jean Désy ou l'artisan du prestige canadien*, par Alfred Ayotte; *Histoire des tentatives de paix universelle*, par J. Jusserand; *Visite au* Travailleur *de Worcester*, par Jacqueline Lignot. Suivent les rubriques régulières: Foire aux lettres, Echos politiques, Chronologie, Coup d'oeil aux livres (*Le Survenant*) Cinéma, Pagina de espagnol, Amour, Délices... et Modes. Enfin, deux romans-nouvelles: *l'Unique femme au monde*, par Jack London, et *La Grappe*, par Eveline Le Maire.

L'Oeil est en vente à la Librairie Loisirs. 10c l'exemplaire, $1.00 l'abonnement annuel. Siège de la revue: 934 est, rue Ste-Catherine, Immeuble de la Banque d'Epargne, Bureau 201, Montréal.

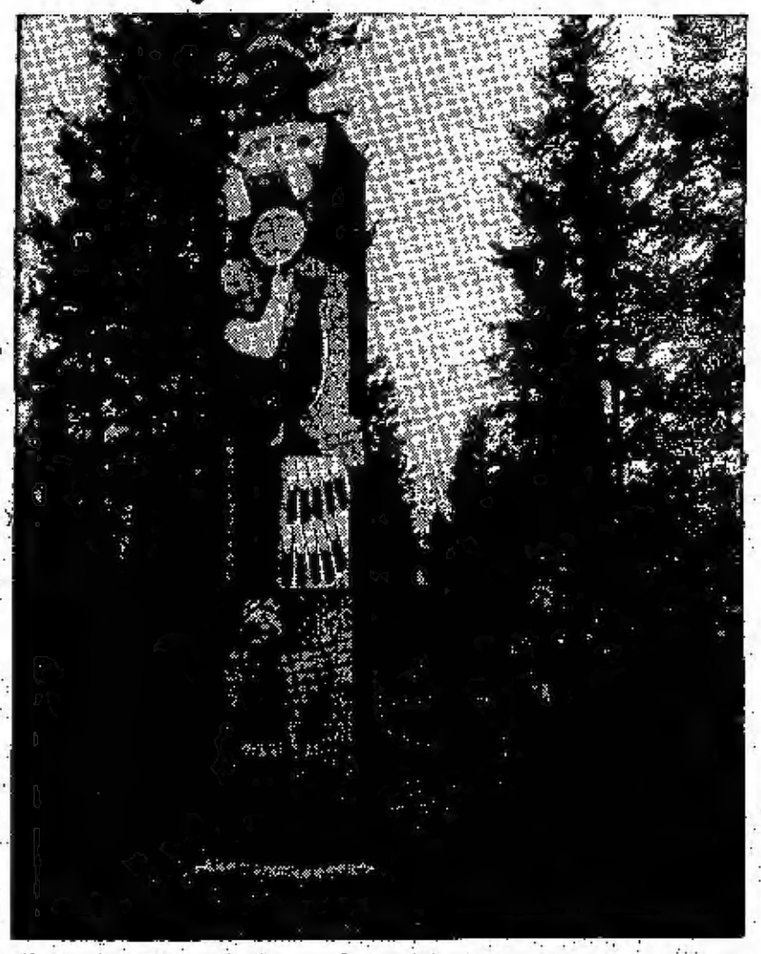
Oui, Platon, tu dis vrai: notre âme est immortelle; C'est un Dieu qui lui parle, un Dieu qui vit en elle.—VOLTAIRE.

MAURICE DUBE

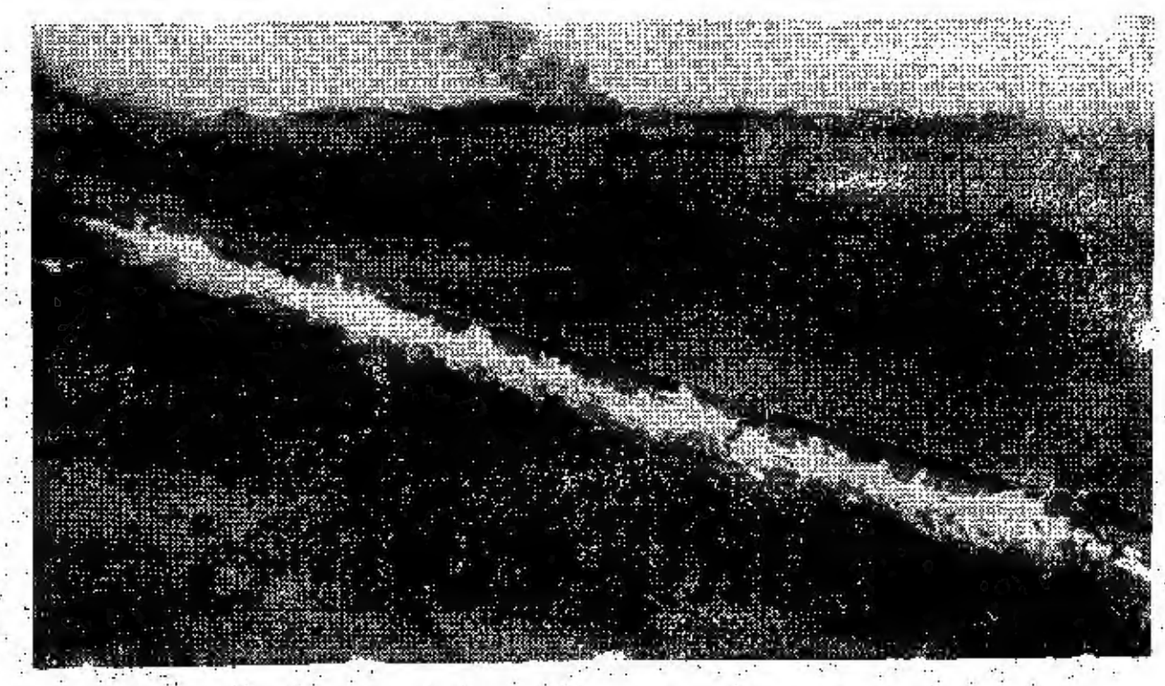
Assurance — Prêts

1 rue Durham, N. Sudbury, Ont.

MUSIQUE EN MONTAGNE



Au cours d'un séjour dans les montagnes Rocheuses avec les scouts de Lord Lovat, Donald MacLean, de Glasgow, champion cornemuseur écossais, se délasse en jouant un air de cornemuse dans le Parc National Jasper. Avant d'aller combattre en Europe, les fameux scouts passèrent tout un hiver à s'entraîner au combat en montagne au Parc National Jasper.



Voici l'une des premières photographies officielles d'une opération de dispersion artificielle du brouillard, sur un aérodrome de la R.A.F. L'appareil fournit la chaleur nécessaire à une double rangée du brûleurs, installés de part et d'autre de la piste. Cet appareil appelé FIDO (nom formé avec les initiales de "Fog Investigation Dispersal Operations) est une invention de guerre. La photo a été prise au moment où les flammes commencent à courir le long de la rangée de brûleurs.

LETTRE D'OTTAWA

suite de la première page

Le premier ministre Garson: "Il est inutile que les relations fédérales-provinciales de 1867 continuent sous leur actuelle forme non-satisfaisante . . Elles peuvent être adaptées aux conditions modernes sans couser de tort à un citoyen ou à un gouvernement canadien. Avec une coopération raisonnable entre le Dominion et les provinces, ce changement peut être accompli sans amendement constitutionnel. Le Canada doit ou accroître les ressources financières insuffisantes des provinces ou alléger le coût des provinces par rajustements".

Le premier Douglas: " Je ne suis ni centraliste ni provincialiste. Je juge que la question en est une de donner aux gouvernements provinciaux les pouvoirs de satisfaire efficacement aux besoins humains. Le Canada est une nation et sa politique, fiscale et économique, est nécessairement fixée à Ottawa. . Aucun être humain ne doit souffrir du fait qu'il vit dans une partie plutôt que dans l'autre au Canada. Les dispositions fiscales prises envers les provinces doivent être fondées, en conséquence, sur les besoins des provinces et de leurs municipalités."

Le premier ministre Manning: "Etant donné que les problèmes auxquels les gouvernements provinciaux doivent faire face sont d'abord financiers et comme le gouvernement du Dominion possède le pouvoir exclusif sur le fonctionnement de notre système monétaire, c'est le devoir du Dominion d'assurer aux provinces des revenus suffisants pour remplir leurs obligations constitutionnelles. . Les difficultés se dressant devant les gouvernements fédéral et provinciaux. . . ne créent aucun problème que des relations amicales entre le fédéral et les provinces ne puissent résoudre, une fois qu'on aura mis fin à l'étranglement de la finance."

Bien que ces ministres croient que des ajustements financiers s'imposent, on aura noté les nuances de leurs déclarations. Le premier ministre du Manitoba pense qu'on peut régler les problèmes actuels sans amender la constitution, et celui de l'Alberta s'en prend, en particulier, à la grosse finance. Au cours de la semaine, ces mêmes premiers ministres exposeront plus en détail leurs vues.

Nouveau gouverneur

Ceux qui comptaient que le premier ministre King proposerait un Canadien comme prochain gouverneur général du pays ont été déçus. C'est vraisemblablement la dernière fois qu'il aura à voir à la sélection d'un gouverneur général. M. King a jeté son dévolu sur le maréchal Alexander, le conquérant de l'Italie. Il ne manquait pas, cependant, de Canadiens qui auraient pu remplir le poste avec honneur. Mais le premier ministre King n'en a pas voulu. Comme le canadianisme d'un homme se juge non à ses paroles, mais à ses actes, on peut mesurer celui du leader du Parti libéral.

Puisqu'il tenait à choisir un Anglais pour remplacer le comte d'Athlone, M. King ne pouvait pas probablement proposer une personne plus sympathique aux Canadiens que le maréchal Alexander.

Le prochain gouverneur est l'un des meilleurs généraux anglais que la guerre a produits. Il était à Dunkerque en 1940. C'est à lui que revint la lourde charge d'organiser la dernière défense de cette ville et de voir à l'évacuation des troupes alliées. Deux ans plus tard, c'est-à-dire en 1942, à lui revenait encore la dure responsabilité de diriger la retraite des troupes anglaises en Birmanie, devant les forces supérieures des Japonais. La même année, on le voyait en Afrique. C'est, sous sa direction, que le général Montgomery réussit à délivrer l'Egypte de l'étreinte de Rommel, à conquérir la Libye et à bouter l'Allemand hors de la Tunisie. Plus tard, il commanda aux troupes d'invasion de la Sicile et de l'Italie. Sa brillante campagne d'Italie amena la chute de Mussolini et la reddition du gouvernement italien.

Les troupes canadiennes ont bien connu le nouveau gouverneur. Le maréchal Alexander, en effet, les avait sous ses ordres en Italie. Ces relations ont déjà établi des liens entre lui et le Canada.

On nous affirme que le nouveau gouverneur est un linguiste distingué. Il parle le français, l'allemand et l'italien. Nous constatons avec plaisir que, à l'exemple de ses prédécesseurs, il peut manier notre langue, qui est l'une des deux langues officielles au pays.

La population canadienne-française accueillera le nouveau gouverneur avec tout le respect dû à son rang. Le maréchal Alexander assumera ses fonctions au début de 1946. Le comte d'Athlone et la princesse Alice nous quitteront donc sous peu. C'est avec regret que les Canadiens français les verront partir. Tous deux avaient su gagner l'amitié des nôtres pendant leur séjour au pays. Ils se sont intéressés avec une sincère sympathie à la vie du Canada français. Chaque fois qu'ils en ont eu l'occasion, ils ont rehaussé de leur présence et encouragé de leurs paroles les manifestations de vie française en notre pays. De cette royale sympathie, les Canadiens français garderont un souvenir impérissable.

Dictionnaire militaire

Nous voudrions souligner, ici, la publication d'un dictionnaire militaire anglais-français, français-anglais, de grand format et de plus de mille pages, oeuvre du Bureau des traducteurs militaires de l'état-major général de l'Armée canadienne, dont le colonel J.-H. Chalbalie est le chef avec le major Pierre Daviault come reviseur en chef. Ce dictionnaire est mis à la disposition, non seulement des militaires mais du grand public qui peut se le procurer, soit chez l'Imprimeur du roi à Ottawa, soit donc toute librairie bien assortie.

Cet ouvrage, par son ampleur et sa présentation, est unique en son genre, puisque, jusqu'ici, les dictionnaires de cette catégorie restaient fort incomplets. Du reste, ils dataient tous d'avant la guerre actuelle, qui a vu naître tant d'armes et de méthodes nouvelles: et, d'autre part, établis en France ou en Angleterre, ils ne pouvaient répondre aux besoins particuliers du Canada.

La matière en est l'ensemble des termes qui, durant la seconde Grande Guerre, ont cours dans tous les services d'une armée dont la composition diffère de celles du passé. Les auteurs ont visé à l'élaboration d'un répertoire complet et aussi exact que possible de cette langue militaire qui envahit le domaine des arts: camouflage, photographie, et des sciences: chimie, physique, mécanique, afin d'en faire un livre utilisable même en dehors de l'armée.

Jusqu'en 1939, aucun effort soutenu n'avait été fait pour établir la terminologie militaire bilingue au Canada. Ce dictionnaire présente le premier effort sérieux et soutenu dans ce domaine.

C'est un magnifique service rendu à la langue française. L'armée est un domaine où, dans le passé, on s'est plaint qu'il n'y avait pas suffisamment de français. Mais pour y mettre du français, il fallait d'abord établir une terminologie bilingue officiellement reconnue. C'est ce que le Bureau des traducteurs militaires de l'état-major de l'Armée canadienne a fait. Quant au grand public, il pourra, en le consultant, enrichir sa langue d'expressions techniques ou autres en un excellent français, touchant toutes sortes de sujets.

Si nous soulignons la publication de ce dictionnaire c'est que nous considérons qu'il fait faire un progrès immense à la langue française dans l'un des minitères les plus réfractaires au français dans le passé et qu'il est appelé à enrichir le vocabulaire français du public en général, pourvu qu'on se donne la peine de le consulter.

Petites notes

M. MacLaren, ministre du Revenu national et défait aux dernières élections générales, a été nommé lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick. Sa carrière politique n'a duré que quelques mois, environ deux. En voilà un qui n'a pas dû attendre vingt ans pour recevoir sa récompense politique.

M. Warwick Chipman, ambassadeur du Canada au Chili, a été nommé en Argentine. Après avoir rappelé son ambassadeur de Buenos Aires, le Canada juge qu'il doit reprendre ses relations diplomatiques avec ce pays, en maintenant là-bas un représentant.

Une éducation nationale

Les 21-22-23 septembre prochain, Les Jeunes-Laurentiens se réuniront à Montréal en cession intensive. Plus de 500 délégués de tous les coins du Canada français étudieront leurs problèmes de jeunesse. Ils puiseront au cours de ces assises le sentiment de leur valeur et de leur force, la conscience de leur dignité. Ils retourneront dans leur famille avec l'ambition de travailler à l'amélioration de leur propre milieu.

Tous les jeunes désireux de réaliser par eux-mêmes les transformations qui s'imposent, tous les jeunes qui veulent faire une jeunesse nouvelle pour une patrie nouvelle, peuvent encore adresser leur souscription pour ces assises en communiquant avec le secrétariat général, 152 est, rue Notre-Dame, Montréal, 1.

Des personnalités éminentes guideront nos observations, présideront nos jugements et orienteront notre programme d'action. M. le Chanoine Lionel Groulx, M. A. Pouljot, président du Comité de la Survivance Française, M. Gérard Filion, secrétaire général de l'U.C.C., M. Napoléon Piotte et le R.P. Lorenzo Gauthier, c.v.s., aumônier général de notre mouvement, participeront à ces délibérations.

Le samedi soir, sous nos auspices, "Les Compagnons de Saint-Laurent" présenteront "Les Fourberies de Scapin." Pour renseignements, appelez Marquette 5539. Cette soirée sociale sera sous la présidence d'honneur des mouvements de jeunesse d'action catholique. A l'occasion de ces journées d'étude, nous tenons particulièrement à marquer la collaboration nationale et les associations d'action catholique. "Le catholicisme bénit le patriotisme."

Si l'instituteur se regarde comme le rival indépendant, non comme l'auxiliaire du prêtre, la valeur morale de l'école est perdue et elle est près de devenir un danger. — Guizot.

• •

Entre les peuples comme entre les individus, l'amitié nait souvent des contrastes du caractère et se maintient par l'accord des intérêts.—G. M. Valtour.

• •

La décision est souvent l'art d'être à temps.—Henri Becque

• •

Ce qui fait l'intelligence fertile, ce n'est pas le savoir, c'est le travail; ce qui fait la terre féconde c'est la culture.—CHARLES ROZAN.

• •

Il y a dans l'âme un goût qui aime le plaisir.—JOUBERT.

Savoir par coeur n'est pas savoir.—MONTAIGNE.

• •

Le mal commence où finit le bien.—Marc-Aurèle.

Il ne sait pas quand se taire celui qui ne sait pas quand parler. Syrus.

L'HERBE COURTE

L'herbe jeune et courte dans les pâturages est beaucoup plus nourrissante que celle dont les tiges se sont allongées ou qui est montée à graine. Les trèfles s'établissent mal dans les pâturages dont l'herbe grandit trop, faute de paissance.

LE "VADE-MECUM" DU PATRIOTE...

NOUS FERONS L'AVENIR

FRANCOIS HERTEL

Que François Hertel appose sa signature au bas d'un ouvrage ainsi intitulé, voilà qui suggère beaucoup chez quiconque a fréquenté un tant soit peu cet écrivain de chez nous. Nous ferons l'avenir, NOTRE avenir à nous, CANADIENS FRANCAIS. Nous le ferons grand, magnifique, exaltant. Nous serons le premier peuple d'Amérique par la culture, la civilisation et la valeur de nos croyances. Nous prendront de l'expansion, nous dominerons dans l'Est. Nous serons à l'Amérique ce que le Royaume de France a été à l'Europe. Voilà, brossé à grands traits, un résumé succint d'un ouvrage de Hertel qui fera beaucoup de bruit.

Volume de 135 pages: $0.75 (Franco: $0.85)

Librairie Loisirs

DE LA LECTURE

Choix de beaux livres pour tous les goûts

LIBRAIRIE LOISIRS

82 rue Beech Sudbury

Pour la prochaine guerre

Lorsque la crise battait son plein, en 1935, des déclarations soigneusement camouflées, filtrant de hauts lieux, exprimaient l'opinion qu'une grande guerre pourrait être bienvenue pour régler le problème de la surproduction et du chômage. Ce qui porta le Golden Age, publication anglaise, à suggérer les règlements suivants au cas où une telle guerre devrait éclater:

"Que tous les membres du Parlement qui votent pour la guerre aient le choix entre deux alternatives: ou bien s'enrôler immédiatement dans les troupes de choc, ou bien être fusillés sur le perron de l'Hôtel du Parlement.

"Que chaque cuirassé, chaque croiseur, chaque corvette, chaque avion, chaque sous-marin, transporte, comme bagage de surplus, un ou plusieurs actionnaires des compagnies de construction navale ou aérienne.

"Que tous les fabricants de munitions soient pendus le jour où leurs profits atteignent le million de dollars.

"Que tous les prédicateurs qui annoncent à leurs fidèles que "le Très-Haut combat avec nous" soient expédiés dans l'au-delà, pour une entrevue personnelle avec le Très-Haut, afin d'apprendre exactement ce qu'il en est.

"Qu'on interdise aux professeurs de collège de fouiller des livres d'histoires pour prouver que l'ennemi a toujours été un coquin de la dernière espèce.

"Qu'on déclare clairement au peuple que la véritable cause de la guerre, c'est pour diminuer le chômage, au lieu de déguiser l'entreprise sous le masque d'une guerre sainte pour sauver la civilisation.

J. HAUSER

Warnham, Alberta

N.D.L.R.—Le *Canadian Social Crediter* du 14 juin publie sans commentaires, cette découpure du *Golden Age* que lui a transmise M. J. Hauser. Pour nous, nous exprimons sans détour le regret que ces règlements, suggérés en 1935, ou d'autres au moins aussi raides, n'aient pas été appliqués intégralement en 1939, dans tous les pays à mesure que les gouvernements parlaient d'entrer dans la danse. Ou bien la guerre n'aurait jamais été votée, ou bien elle aurait été fort courte et fort limitée. A voir les résultats obtenus, on peut être d'avis que l'Europe en particulier, et le monde en général, ne s'en porteraient que mieux.

Vers Demain

Churchill battu

L'élection en Angleterre fut une surprise générale du moins pour nous du Canada. Depuis si longtemps que la propagande nous montrait Churchill comme l'idole du peuple anglais que nous étions sûrs de sa réélection. Churchill n'était donc plus cet idole car il n'a eu que 174 sièges contre 361 pour les travaillistes. Ce dernier parti a donc une majorité plus que suffisante pour mener à bien son programme. C'est vraiment le test pour ce parti. Et le monde a les yeux fixés sur lui. S'il réussit ou s'il faillit, le contre-coup s'en fera sentir au Canada dès les prochaines élections.

La victoire travailliste incline la Grande-Bretagne vers la gauche socialiste. Les politiques des deux chefs de partis étaient, on s'en souvient, diamétralement opposées. M. Attlee, celui qui a finalement remporté la victoire, a prôné pendant toute la campagne électorale "la nationalisation des industries essentielles" de l'Angleterre. M. Churchill, au contraire, s'est fait l'ardent défenseur de "l'entreprise privée."

Les dépêches rapportent toutefois (ironie des choses) que M. William Beveridge, l'auteur d'un célèbre programme de sécurité sociale, a été battu dans son comté. M. Beveridge, qui brigait les suffrages comme libéral, a perdu aux mains d'un conservateur.

Les Anglais, une fois de plus, démontrent qu'ils sont essentiellement des hommes d'affaires. Pour eux la guerre c'est une chose et la paix c'est une autre chose... Aussitôt les hostilités finies, ils retournent, en politique comme en autres choses, au "business as usual". Inutile de les embêter avec de sentimentales déclarations sur la reconnaissance ou sur le "passé garant de l'avenir." Churchil a gagné la guere, disent les Anglais, l'histoire l'en remerciera.

Cela ne les a nullement empêchés, à l'élection du 5 juillet, de voter pour le parti qui, à leur avis, offrait le programme le plus compatible avec leurs aspirations.

Mais c'est peut-être au Canada que la défaite de M. Churchill scandalisera le plus de monde..., à commencer par un sénateur bien connu qui déclarait le 1er juin dernier, au cours d'une assemblée en faveur d'un candidat de M. King aux élections fédérales: "Churchill a sauvé la liberté dans le monde et c'est un devoir pour les Anglais et l'univers entier de l'admirer. Si par hasard Churchill était battu aux prochaines élections anglaises, tout de suite, vous seriez portés à penser ue les Anglais sont des ingrats. Eh! bien, conclu-il, si King est battu le 11 juin, moi, je dirai, et avec raison, que les Canadiens sont des ingrats, après tout ce que ce premier ministre a fait pour eux."

Ingrat le peuple anglais? Mais pas du tout; la charge de premier ministre n'a rien d'honorifique et un peuple peut être justifié de croire qu'un grand héros de guerre ne sera qu'un chef ordinaire en temps de paix. Il n'y a pas lieu de mêler à cela de soi-disant expressions de reconnaissance ou d'inté un service dans l'église St. Jean

Quelle sera l'attitude du nouveau chef anglais sur les grandes questions politiques de l'heure?

De façon générale sa politique extérieure ne diffère pas de celle de M. Churchill. Pendant toute la durée de la guerre, M. Attlee a été premier ministre adjoint et il a joué un rôle de premier plan dans l'élaboration de la politique étrangère de son pays.

POUR LE LINOLEUM

Pour entretenir votre linoléum le mieux est de le passer à l'encaustique assez clair et de frotter ensuite avec un torchon de laine bien vigoureusement. Quand il sera bien essuyé, vous encaustiquerez à nouveau. La cire à parquet est également bonne pour les linoléums. Elle les préserve, empêche les couleurs de s'en aller.

Celui qui a de l'imagination sans érudition, a des ailes, et n'a pas de pieds. — Joubert.

POUR ECONOMISER LE SUCRE

Le miel, les sirops de table de toutes sortes et la mélasse peuvent, dans bien des cas, être avantageusement substitués au sucre. Les deux coupons de conserves, qui deviennent valides chaque mois, vous aideront à économiser votre ration de sucre si vous les utilisez pour acheter ces autres aliments.

Personne ne connaît parfaitement deux langues; sauf de rares exceptions, les gens qui parlent également deux langues les parlent également mal.—Henri Bourassa.

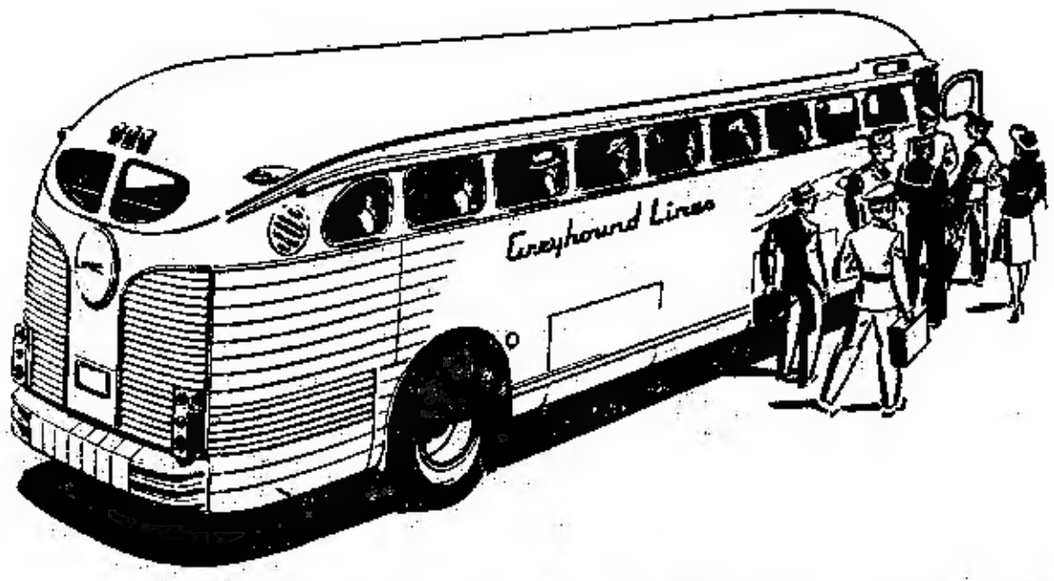
Nickel Tire Service
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
TEL. 3-0108 Res. 6-6132
25 rue Beech

Fashion Craft Shops Ltd.
Complets pour messieurs
18 rue Elm, est Téléphone 3-0523

Voyagez par

GREYHOUND

et épargnez



N'importe quel trajet par Greyhound vous coûte à peu près le tiers de la dépense en automobile. En plus vous épargnez de la gazoline, et les pneus... et vous pouvez aller 10 ou 100 milles sans aucun souci dans le monde. De n'importe où dans la région du Nickel, les gros autobus bleus vous transportent rapidement et sûrement dans l'ouest du Canada le sud-ouest de l'Ontario ou dans les Etats-Unis.

Vous pouvez obtenir toute l'information désirée de notre agent local.

- SUR
- ECONOMIQUE
- FIABLE
- CONFORTABLE
- CHAUFFEURS COURTOIS
- DEPARTS FREQUENTS
- ARRETS ASSEZ PROLONGES
- PRIVILEGES POUR RETOUR

BAS PRIX DE SUDBURY

		Simple	Retour
DETROIT	*	$12.80	$23.05
CHICAGO		14.15	25.50
TORONTO		8.15	14.70
MONTREAL		15.05	27.10
BUFFALO		10.95	19.75
NEW YORK CITY		17.05	30.70
WINDSOR	*	13.00	23.40
CALGARY		38.40	69.15
EDMONTON		39.50	71.10
DULUTH		14.00	25.20
WINNIPEG		22.25	40.05
MINNEAPOLIS		15.10	27.20
SEATTLE		44.80	80.65
VANCOUVER		44.80	80.65
SAULT STE. MARIE		5.00	9.00
NORTH BAY		2.10	3.80
RUTTER		1.40	2.55

Tout passage sujet à la taxe du gouvernement

* Via Sault Ste Marie

TERMINUS DES AUTOBUS NICKEL BELT
9, rue Cedar Tel. 7-7151

EASTERN CANADIAN
GREYHOUND LINES LTD.

LAITERIE STANDARD
Lait — Crème
260 rue Victoria Tél. 5-5382

Lavigne

Le 17 juillet dans l'église de La Visitation avait lieu le marriage de M. Henri Crépeau et de Mlle Rollande Chrétien. M. Viateur Crépeau père du marié, et M. Gaspard Chrétien, père de la mariée, agissaient comme témoins. La fête avait lieu chez M. Crépeau dans l'après-midi où le diner fut servi. Le soir il y eut réception chez M. Chrétien. Les nouveaux époux demeureront à Sudbury. L'Ami du Peuple leur souhaite beaucoup de bonheur.

VA-ET-VIENT

Le Rév. Frère Marcellin de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes visitait sa mère Mme veuve Joseph Lajeunesse, ainsi que ses nombreux parents de Lavigne. Il nous quittait lundi soir pour Ottawa où il s'occupera de l'entraînement des cadets. Son frère Lionel de l'aviation ainsi que Mlles Vienna et Rita Perreault de Montréal l'accompagnaient dans sa promenade.

Samedi soir dernier Mme Léo Charlebois se rendait à l'Esturgeon pour assister au départ pour le Couvent des Filles de la Sagesse, de Mlle Clara Charlebois, sa belle-soeur. Ses deux petites filles Berthe et Gabrielle faisaient le voyage avec elle.

Dimanche le 29 se tenait dans la salle paroissiale l'Assemblée générale des Jacistes, section des garçons. De nombreux sketchs, des chants et des travaux furent présentés.

Plusieurs de nos paroissiens se rendaient à River Valley dimanche le 22 où se tenait le pique-nique paroissial annuel. Ils revinrent enchantés de leur voyage.

Le présent est pour les riches et l'avenir pour les vertueux.—LA BRUYERE.

C'est à l'éducation des femmes qu'il faut s'appliquer surtout, car chaque mère est une école.—MICHELET.

TU M'DIS PAS QU'I' EN A QUI CRÈVENT DE FAIM!"

TI'MOUSSE: Oui, j'te l'dis, Donalda, i'en a des milliers de petits Français, Belges, Hollandais, Polonais qui ont rien à se mettre sous la dent. Pis, i-z-ont pas d'linge non plus.

DONALDA: Mon doux Jésus, c'est-i possible! I va falloir leur envoyer du manger, pis du butin.

TI'MOUSSE: On peut leur envoyer des aliments, pis du linge, rien que si tous les pays alliés se donnent la main pour les nourrir et les vêtir.

DONALDA: Qu'est-ce qu'i' faut faire pour ça?

TI'MOUSSE: J'pense qu'i' va falloir que tout le monde accepte de continuer le rationnement, icitte, pis partout ailleurs, pour pas mal longtemps. Et pis, comme de raison 'i'faut maintenir le contrôle des prix pour empêcher l'inflation.

DONALDA: I'me semble, Ti'mousse, qu'on devrait leur envoyer le plus vite possible du manger pour rebâtir leurs forces. Surtout les p'tits, i'leur faut du sucre pour ça.

TI'MOUSSE: C'est justement pourquoi i'faut continuer le rationnement du sucre. J'ai lu, l'autre jour, que l'Canada produit rien qu'un quart du sucre qui se mange au pays. On importe le reste.

DONALDA: Si j'me trompe pas, la guerre nous empêche d'importer autant de sucre, et pis i' faut qu'on groupe nos achats de sucre avec ceux des alliés.

TI'MOUSSE: C'est en plein ça, Donalda. De cette façon-là, toutes les nations unies reçoivent leur juste part. Et pis nous aut'es itou, on reçoit notre part avec le rationnement. Les riches pis les pauvres, on a part égale.

DONALDA: C'est-i pour ça qu'on a stabilisé les prix?

TI'MOUSSE: Ça, c'est pour éviter que la rareté du sucre fasse monter les prix.

DONALDA: "A chacun sa part, et à prix raisonnable", ça doit être ça qu'i' disent les gens qui font le rationnement et le plafonnement.

TI'MOUSSE: Tu l'as dis, Donalda. C'est dans notre intérêt, et pour éloigner l'inflation.

DONALDA: Séraphin, i'me bourre pas de sucre. Mais, s'i'ya un petit moyen, j'm'en vas faire mon possible pour que personne se sucre le bec à mes dépens, et surtout aux dépens de ces pauvres p'tits enfants en Europe.

ÉVOLUTION

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Le miel

M. C. B. Gooderham, apiculteur du Dominion, conseille aux apiculteurs canadiens d'attendre pour sortir le miel des ruches que les ¾ au moins des rayons soient operculés. Il faut en laisser suffisamment dans la ruche pour assurer l'alimentation des abeilles jusqu'en automne, surtout s'il ne doit pas y avoir de miellée après celle du trèfle. L'emploi d'une planche grillagée, appelée "sortie d'abeilles" pourvue de deux trous, est le meilleur moyen de vider la hausse de ses abeilles. A défaut de cet instrument on vide la hausse en enlevant les abeilles des rayons au moyen d'une brosse ou par secouage. Quand les sorties d'abeilles sont posées à 4 ou 5 heures de l'après-midi, les hausses devraient être vides de leurs occupantes au bout de 12 à 24 heures. On arrange le grillage des sorties de façon que les abeilles puissent sortir une à la fois, mais qu'elles ne puissent pas rentrer. Après avoir mis les sorties en place, examinez bien les hausses par dessus pour voir s'il n'y a pas de fissures ou d'ouverture.

Pour prévenir le pillage, transportez immédiatement les hausses au laboratoire. Ne laissez jamais de rayon ou de miel exposé. Faites l'extraction du miel aussitôt que possible dans un bâtiment chauffé. Tenez le couteau à désoperculer toujours chaud. L'enlèvement des opercules sera ainsi facilité, et il y aura moins de risque de déchirer les rayons. Un couteau chauffé à la vapeur est le meilleur. Pour que les rayons ne se brisent pas dans l'extracteur, faites marcher celui-ci lentement d'abord jusqu'à ce qu'une moitié du miel soit extrait d'un côté des rayons, puis retournez les rayons et augmentez la vitesse pour enlever tout le miel de ce côté. Retournez à nouveau les rayons et extrayez le miel qui reste de l'autre côté. Ce retournement des rayons ne se fait pas dans les extracteurs à renversement automatique. Si le laboratoire n'est pas complètement à l'épreuve des abeilles, empilez les hausses, l'une par dessus l'autre hausses, l'ue par dessus l'autre, avec un couvercle de ruche par dessous et un par dessus la pile.

Pour clarifier le miel, coulez-le à travers deux épaisseurs de fin coton à fromage, afin d'enlever les parcelles de cire et les autres impuretés. On peut aussi couler par le procédé de gravitation. Remplissez les pots avant que le miel commence à se granuler et bouchez-les. C'est une bonne précaution que de garder un certain nombre de rayons bien remplis pour nourrir les abeilles le printemps prochain. Il n'est pas nécessaire que ce miel destiné au nourrissement du printemps soit de la meilleure qualité.

Les veaux

Les veaux de boucherie laissés avec leur mère se développent plus vite quand on leur donne de la moulée, ainsi qu'il a été démontré par des essais à la Station expérimentale fédérale de Melfort, Sask. Cette alimentation supplémentaire n'exige qu'un minimum de travail. Il suffit de construire un enclos avec une petite ouverture, assez grande pour donner passage aux veaux mais pas à la mère. On met dans cet enclos une caisse à l'épreuve de la pluie, contenant une provision de grain, et une auge. On remplit l'auge de grain concassé de temps à autre, mais pas trop à la fois, pour que le grain ne fermente pas.

Pour encourager les veaux à entrer dans l'enclos nourricier, on met près de l'entrée une boite remplie de sel, qui leur apprendra bien vite le chemin de l'enclos; un bon moyen est aussi de répandre du grain sur le sol dans la direction de l'enclos. Les veaux soignés de cette manière ne s'aperçoivent que peu ou point de l'absence de leur mère lorsque l'époque du sevrage arrivera en automne.

Les vivres et les insectes

Les ménagères peuvent au moyen de simples précautions, protéger leurs produits alimentaires comme la farine et les fruits contre les attaques des insectes. On ne devrait acheter certains aliments comme la farine, l'avoine roulée ou aplatie, la farine de maïs et d'autres produits de céréales qu'en petites quantités à la fois, pour être sûr qu'ils seront consommés assez promptement. On devrait examiner attentivement tous les produits qui viennent d'être livrés pour voir s'ils ne contiennent pas d'insectes, et les mettre dans des contenants bien bouchés, comme des bocaux de verre de la bonne grosseur, pourvus d'anneaux de caoutchouc. Ces bocaux sont à l'épreuve des insectes et aident également à conserver les essences volatiles originales. Un autre aventage, c'est que l'on peut voir le contenu d'un simple coup d'oeil. Beaucoup des contenants en métal sont mauvais parce que les insectes n'ont aucune difficulté à s'y introduire, et leur emploi est condamné par l'entomologie du Dominion du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Si l'on a des produits attaqués par les insectes, le meilleur moyen de les en débarasser en été est de les mettre pendant une heure ou deux dans un four à une température de 130 à 140 degrés F. Les oeufs et les larves sont tués promptement par ce moyen, et l'on peut ensuite tamiser la farine pour les enlever. Le froid empêche le développement des insectes dans les fruits et les amandes. Il faut nettoyer les placards ou armoires, les pulvériser avec une solution anti-insectes et les laver avec de l'eau savonneuse avant d'y remettre les produits. En hiver l'exposition en plein air, dans des récipients à l'épreuve des souris, à une température de zéro pendant 24 heures, tue les insectes. Si la température ne descend pas tout à fait à zéro, on fera bien de les y exposer deux à trois jours.

Les mouches à fruits sont un insecte commun dans les habitations en été; elles se propagent dans les fruits trop mûrs, les marinades et les matières végétales en fermentation. Il faut enlever et détruire tous ces foyers à mouches, de même que les ordures ménagères. On peut tuer toutes les mouches adultes avec une bonne pulvérisation anti-mouches.

Les apiculteurs enregistrés peuvent se procurer du sucre pour nourrir leurs abeilles en s'adressant à l'apiculteur provincial.

Si la récolte de graine de lin au Canada rapporte autant que la moyenne cette année, elle se montera à environ 10 millions de boisseaux.

L'ensilage

Voici le moment où le cultivateurs doivent décider quelles récoltes ils doivent ensiler et quelles méthodes ils doivent employer pour ensiler ces récoltes. Un grand nombre de questions sont posées à ce sujet et c'est pourquoi l'on a conduit des expériences pendant une série d'années à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, afin de se procurer des renseignements exacts sur les meilleures méthodes d'ensiler différentes récoltes. Un bulletin spécial intitulé "L'ensilage des fourrages verts" a été publié et il traite des résultats de ces expériences.

On n'éprouve que peu de difficultés dans l'ensilage du maïs, mais l'ensilage des autres récoltes, et spécialement des légumineuses, exige plus de précautions. Comme le printemps de 1945 n'a pas été favorable pour les semailles, il est possible qu'il s'ensilera cette année une plus grande quantité de récoltes semées tard ainsi que plus de légumineuses et de graminées. Le maïs et les tournesols peuvent également être semés tard et donner de bons résultats, mais l'ensilage de ces récoltes n'offre aucune difficulté spéciale. On peut se procurer un exemplaire du bulletin "L'ensilage des fourrages verts" en écrivant au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Une pensée aimable et douce à l'égard des autres finit par s'empreindre dans la physionomie et par lui donner un cachet qui attire les coeurs.—LACORDAIRE.

Pour vos revues et vos journaux préférés adressez-vous, venez ou écrivez à la

Librairie Loisirs

REVUES.

"Aujourd'hui" — "Le Recueil":
seuls digests français au Canada. Reproduction des meilleurs articles de nos revues et journaux du mois. Excellents. Mensuels. Ch..... 25c

"L'Action Nationale":
organe mensuel de pensée et d'action au service des traditions et des institutions religieuses et nationales de l'élément français au Canada et en Amérique. Ch..... 25c

"Voici la France de ce Mois":
revue mensuelle traitant des grands problèmes du monde, surtout de la France. Ch..... 25c

"Rélations":
Excellente revue de documentation, d'information et d'action sociale sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus. La seule du genre au Canada. Mensuel. Ch..... 25c

"La Famille":
Excellente revue se spécialisant sur les problèmes de famille, de maison, de parents, d'enfants, etc. Mensuelle. Ch..... 10c

"Paysana":
revue mensuelle d'arts domestiques. Excellente pour celles qui veulent apprendre ou s'aider dans les travaux de lingerie, patrons, broderies, etc. Ch. 10c

"L'oeil":
Elégante revue populaire abondamment illustrée, littéraire et politique. Mensuelle. Ch.....10c

La Revue Populaire — La Revue Moderne
La Petite Revue:
Elégantes revues, très lues à cause de leur roman complet. Mensuelles. Revue Populaire, Revue Moderne, ch. 15c.—La Petite Revue, ch.....10c

"Le Film":
Revue traitant de cinéma. Mensuel. Ch.....10c

"Le Samedi":
Magazine hebdomadaire, abondamment illustré, renommé pour son feuilleton. Ch. 10c

"Jovette":
revue mensuelle pour dames et demoiselles, renommée pour la qualité de son roman complet ainsi que pour ses articles sur les problèmes féminins. Ch. 25c

JOURNAUX

"La Boussole":
Journal indépendant et bi-mensuel. Entièrement au service de la cause française en ce pays. Ch.....5c

"Le Bloc":
Journal hebdomadaire. Organe officiel du Bloc Populaire Canadien. Très à la page et franc, c'est le meilleur journal politique au Canada. Le directeur en est Léopold Richer, l'un des plus compétent de nos journalistes au patriotisme éprouvé et éclairé. 5c

La Patrie, ...07
Le Petit Journal, .05
Le Photo Journal, .05

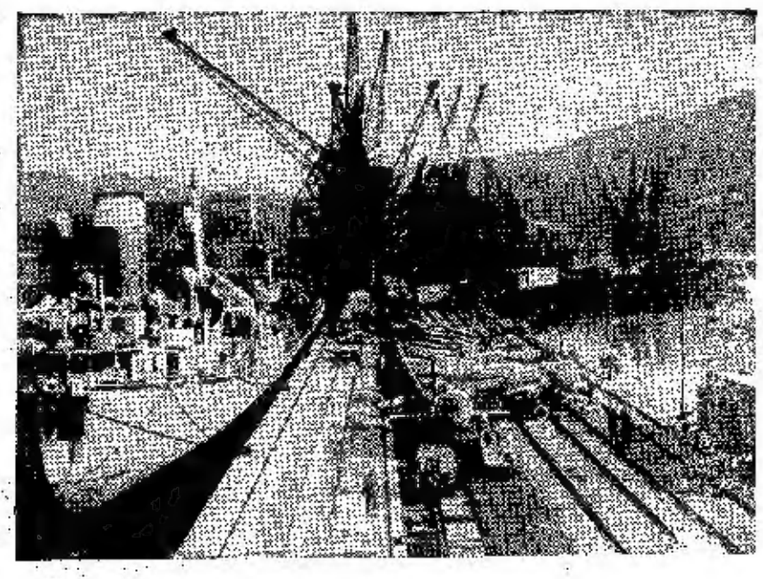
Pourquoi chaque semaine ne pas vous adresser à nous pour vos revues et journaux préférés. Nous nous ferons un plaisir de vous servir.

LIBRAIRIE LOISIRS

IL PRÉSIDERA LE JUBILÉ

J. S. McGOWAN

Président de la Société canadienne des agriculteurs techniciens, qui présidera le congrès du Jubilé d'argent de cette organisation qui sera tenu à l'Université de Saskatchewan, à Saskatoon, du 25 au 28 juin. Parmi les orateurs on remarque Eric England, chef de la succursale régionale du bureau des relations étrangères, Washington; le Dr. L. S. Klinck, premier président de la Société; le Dr. G. S. H. Barton, sous-ministre de l'agriculture du Dominion; J. G. Taggart, président de la Commission du soutien des prix agricoles, Ottawa et le doyen H. D. Sinclair, de la Faculté de l'agriculture de l'Université d'Alberta, Edmonton. Au cours du congrès, le nom de la Société sera changé en celui d'Institut agricole du Canada. M. McGowan est directeur du service de la colonisation et de l'agriculture du Réseau National, à Montréal.



On publie maintenant des photos représentant un des accomplissements secrets de la Grande-Bretagne — le port militaire. Après la chute de la France en 1940, les ports britanniques de la côte sud et de la côte est de l'Angleterre furent presque totalement fermés aux vaisseaux de gros tonnage. On construisit alors deux ports pour des fins militaires sur la côte ouest de l'Ecosse, un sur l'estuaire de la Clyde et l'autre dans le Cairnryan, Loch Ryan, Wigtownshire.

Notes Locales

Mme E. Bertrand de la rue Roxborough est de retour en notre ville après un séjour d'un an passé chez des parents aux Etats-Unis.

Mlle Raymonde Courville de Montréal est retournée à Montréal après avoir passé quelque temps l'invitée de Mlle Jeannine Laferrière. Mlle Laurette Charette étudiante garde-malade à l'Hôtel-Dieu de Montréal a passé un mois de vacances dans sa famille.

M. et Mme Georges Bertrand sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Ferdiand Bérubé de Hanmer et de Albert et Antonio Bérubé de Sudbury.

Le marché

LEGUMES: Comptoir de Mmes E. Pilon et J. Bélisle.

VIANDES: Comptoir de M. Léo Gagné.

Mmes E. Pilon et J. Bélisle de Blézard Valley ont gracieusement fourni les prix suivants pour les légumes. Patates 10 lvs. pour 50c; choux, gros, 25c moy. 15c; betteraves 15c la botte, 2 pour 25c; fèves 20c le casseau; oignons et radis 5c la botte 6 pour 25c; framboises 23c le casseau; bleuets 25c le casseau; carrottes 10c la botte pour 25c en feuille 5c, 6 pour 25c. pour 25c; e feuille 5c, 5 pour 25c.

Les viandes: ces prix ont été aimablement mis à notre disposition par Monsieur Léo Gagné à son comptoir de viande dans le marché. Roti de boeuf 23 et 25c; steak sirloin et T-Bone 33c roti de porc 28 et 32c; boeuf à bouillir 12c; bouilli de veau 15c; roti de veau, fesse et chop de veau 33c steak de veau 35c poulet 35c; fromage canadien 32c.

O.-J. GODIN B.A.

AVOCAT

Edifice Frontenac - Sudbury

18 Durham nord - Tél. 4-4091

217 RUE KING SUDBURY

J.-R. MARCOTTE

EPICERIES - VIANDES

ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND DU COIN

KARL LEHTO

J.-T. PAQUETTE, Propriétaire

SPECIALITES POUR HOMMES

Habits sur mesures — Chaussures "Strider"
Chemisees "Tooke"
Valises, malles... — Chapeaux "Biltmore"

ASSORTIMENT COMPLET D'HABITS DE TRAVAIL

84, rue Durham Sud — Tél.: 6-6641

SUDBURY ONTARIO

LEBEL & FILS

NETTOYEURS - TEINTURIERS

TEL. 5-5521 142 RUE EYRE

Abonnez-vous à

L'Ami du Peuple

Vous vous rendez un grand service ainsi qu'à la cause française de l'Ontario-Nord en vous abonnant et en abonnant vos amis à l'Ami du Peuple. Pourquoi ne pas vous fixer l'objectif suivant un abonné par semaine?

L'AMI DU PEUPLE
82 rue Beech,
Sudbury, Ont.

Ci-inclus ..... pour abonnement de .....
à l'AMI DU PEUPLE.

Signature .....

Adresse .....

Faire remise par bon de poste. Par chèque, ajouter 15 sous de plus pour le banquier.

TRIBUNE LIBRE

Nous recevons une lettre dans laquelle nous extrayons le passage suivant:

. . Les autorités du gouvernement nous avertissent de nous préparer cet automne à être rationné plus que jamais! Est-il donc vrai que nous allons finir par crever dans notre propre pays? Dans un pays si riche et où on peut produire tant, faudra-t-il donc continuer longtemps à vivre ainsi: produire pour nourir d'abord les anglais les fros et les communistes d'Europe puis ensuite s'il en reste nous autres. C'est vrai, d'après ce qu'on dit qu'on joue un grand rôle: après avoir sauvé la chrétienté contre la barbarie (je ne crois rien de celà, mais ça fait rien-je dois être mal), il nous faut empêcher ceux que nous tuions hier de mourir de faim, comme si on voulait les conserver pour qu'ils puissent ou que nous puissions nous entretuer encore demain! C'est comme si on aimait mieux leur enlever la vie avec une carabine, des canons, des tanks, etc. etc., que de leur enlever la même vie en ne leur donnant rien à manger. Franchement ici mes idées s'embêtent, et je ne comprends plus.

C'est vrai qu'en les laissant crever, ça coûte rien, personne peut avoir de gros contrats de guerre, donc plus de grands capitalistes profiteurs de guerre etc; que ça serait donc effrayant s'il fallait qu'ils disparaissent eux-autres! La guerre c'est leur métier, les vies humaines, la vôtre, la mienne, c'est leur gagne-pain, leur marchandise... Moi je suis contre eux autres mais je dois me tromper, j'ai la tête dure, je ne comprends rien. La preuve c'est que les canayens ont tout approuvé ça il n'y a pas deux mois; ils veulent que ça continue comme ça qu'on crève qu'on se fasse tuer pour l'empire (de l'Angleterre), puis qu'on nourisse ceux qu'on voulait nous faire tuer pour pas qu'ils meurent et qu'on puisse nous entretuer plus tard tout ça pour faire des millions à des gens dont la guerre est le gagne-pain...Tiens je m'arrête, je ne sais plus ce que je dis...J'ai mal à la faire tuer pour pas qu'ils meurent et tête...

Com. PREINDSRIEN

J.-E. LACOURCIERE

AVOCAT

10 ELM, E. SUDBURY

TEL.: 8-8221

Les engrais chimiques

La répartition des approvisionnements d'engrais chimiques pour la production des vivres dans le monde entier a été arrangée à une réunion du Comité international d'engrais chimiques tenue dernièrement dans la ville de Québec. Ce comité fonctionne sous les Offices des vivres et des matières premières des Nation-Unies. Les principaux pays producteurs d'engrais chimiques étaient représentés à cette réunion; ils comprenaient les Etats-Unis, le Canada, le Royaume-Uni, la France et la Norvège.

Plus de 80 pays tirent leurs approvisionnements de la production combinée de ces pays manufacturiers, et l'allocation des approvisionnements leur a été faite d'après leurs besoins de vivres. Les engrais les plus nécessaires à l'heure actuelle dans les pays européens ravagés sont l'azote, l'acide phosphorique et la potasse; ces engrais les aideront à produire leurs propres vivres et, par conséquent à préserver la paix. Ce sera sans doute une cause de grande satisfaction pour les Canadiens de savoir que le Canada fournira la provision d'azote si nécessaire, à 50 pour cent au moins de ces pays.

La production des engrais chimiques au Canada a augmenté par sauts et par bonds en ces quatre dernières années sous l'Administration des engrais chimiques; en ce qui concerne l'azote, le Canada est le plus grand pays exportateur du monde, spécialement des trois engrais de base: le sulfate d'ammoniaque, le nitrate d'ammonium et le cyanamide. Les exportations totales de ces trois engrais en 1945-46 sur les pays auxquels une provision a été allouée, se chiffreront par quelque 700,000 tonnes. Cette quantité comprendra de l'azote canadien expédié sur au moins 50 de ces pays.

Les cultivateurs canadiens recevront l'année prochaine la quantité d'engrais mixtes, (azote, phosphate et potasse), allouée par le Comité. La provision totale ne sera pas plus grande que celle de l'année actuelle, il faudra donc continuer pendant au moins une autre année à répartir les approvisionnements d'une façon équitable pour des fins essentielles.

Les Etats-Unis sont le pays qui importe le plus de bananes. Avant la guerre, il importait tous les ans environ 50,000,000 de régimes, soit près de la moitié de la récolte totale de bananes du monde entier.

• •

Cette année encore, en 1946, la plupart des provinces collaborent avec le Ministère fédéral de l'Agriculture pour payer un prime de 4 cents par livre aux producteurs de laine qui préparent bien leurs toisons pour le marché.

FERME A VENDRE

AUBAINE

Procurez-vous une bonne ferme en prévision de l'insécurité de l'avenir. Ferme de 30 acres, située sur bon chemin à 3¾ milles de St-Charles, malle rurale, 60 acres en culture, terrain riche, bien égoutté. Reste, bois franc. Près de la fromagerie et magasin, ¼ mille de l'école. Contient une maison 30 x 20, une grange 60 x 32, 2 hangars, 2 puits. Considéreraient échange avec maison ou propriété dans Sudbury ou l'Esturgeon. Pour tout renseignements, s'adresser à Laurent Lemieux, St-Charles, Ont, ou à Mme E. Patenaude, L'Esturgeon, Ont.

Théâtre REGENT

Comme dimanche à minuit et lun.—mar.—mer. les 13, 14, 15 août
"PILLOW TO POST" avec Ida Lupino
"PHANTOM OF 42nd STREET" avec Frank Jenks
caricature en couleurs

Jeu.—ven.—sam. les 16, 17, 18 août
"DESTINY" avec Gloria Jean
"ROCKIN' IN THE ROCKIES"
Mary Beth Hughes et 3 Stooges
dernières nouvelles et séric

Au GRAND

Jeu.—ven.—sam. les 9, 10, 11 août
"THE BIG NOISE" avec Laurel et Hardy
"SONG OF THE RANGE" Jimmy Wakely
caricature "BUGS BUNNY" et série "ORDEAL BY ICE" C.C.O.

lundi—mardi—mercredi les 13, 14, 15 août
"KEYS OF THE KINGDOM" avec Gregory Peck
"STEPPIN' IN SOCIETY" avec Edward E. Horton
et dernières nouvelles

Théâtre CAPITOL Sudbury

Commençant dimanche à minuit et jusqu'à jeudi
les 13, 14, 15, 16 août

NATIONAL VELVET

EN COULEURS

avec Mickey Rooney, Elizabeth Taylor et Donald Crisp

J.-B. DUCHARME

Service Funéraire

73 rue Beech Téléphone: 6-6302

Ne négligez pas votre santé
Consultez votre médecin et
apportez-nous vos prescriptions

La Pharmacie Lévesque

Tél. 5-5274 469 rue Notre-Dame Sudbury

Buvez les liqueurs douces

SILVER FOAM

Qualité supérieure

Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd.

Tél. 7-7561 185, rue Lorne

OULET SHOE STORE

Chaussures pour hommes — dames — enfants — aussi
service de réparage pour chaussures
La manière moderne pour prix réduits

Tel. 8-1361 70 rue Borgia, Sudbury.

Personnel entièrement bilingue chez

ADAM & CIE LTEE

- EPICERIES DE CHOIX
- FRUITS ET LEGUMES
- VIANDES
- PRODUITS BLATCHFORD
- OGILVIE

TEL. 44248 — 42, rue Borgia

TEL. 77622 — Sudbury, Ont.